

CÉLINE SCHAEFFER

Plasticienne de formation, **Céline Schaeffer** signe sa première installation théâtrale en s'inspirant de l'œuvre de Georges Perec. Assistante à la mise en scène, elle collabore avec Claude Buchvald puis à partir de 1999 avec Valère Novarina notamment sur *L'Acte inconnu* créé au Festival d'Avignon en 2007. En 2012, dans le cadre des *Sujets à vif*, elle met en scène et en espace Stanislas Roquette. Aujourd'hui, elle poursuit ses recherches au croisement du théâtre, du langage et de la peinture.

MAURICE MAETERLINCK

Poète, dramaturge et essayiste, **Maurice Maeterlinck** (1862-1949) pense le théâtre comme un « théâtre de l'âme » face au destin, et dont le symbolisme serait la forme la plus poétique pour déchiffrer le monde au-delà des apparences. En 1911, il obtient le prix Nobel de littérature.

La Vie des abeilles de Maurice Maeterlinck, publié aux éditions Abeille et Castor, est en vente à la librairie du Festival d'Avignon, à la Maison Jean Vilar.

LA RÉPUBLIQUE DES ABEILLES

Dans l'univers de Céline Schaeffer, l'espace est un monde en soi, à la fois matière et couleur, image et son, corps et voix, proche et lointain. Il se transforme, se reconfigure, se gonfle, se vide. Ici, le plateau qui respire à vue est « l'esprit de la ruche » : ce « super-organisme » où des milliers d'êtres sont au service d'une intelligence collective. Quel est le secret de l'abeille, considérée aujourd'hui comme une vigie capable de nous renseigner sur le monde, son état et peut-être aussi son organisation ? Pour aborder cette question, la metteuse en scène, passionnée par l'art et la nature, a imaginé un conte documentaire, joué et dansé, magique et mystérieux. Une pièce qui joue avec les sensations des spectateurs pour mieux les accompagner dans la vie de cette ruche qui, de l'essaimage à la fondation d'une nouvelle colonie, fait revivre le cycle des saisons et réactive notre lien avec le petit toujours très grand.

A documentary tale, magic and mysterious, performed and danced on a stage conceived as a visual matter which tells the story of one year in the life of a beehive.

DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 6 au 8 octobre 2019, Théâtre d'Aurillac
- 15 au 18 octobre 2019, Théâtre Montansier, Versailles
- 22 et 23 octobre 2019, Théâtre Maurice Novarina, Thonon-les-bains
- 13 et 14 novembre 2019, Théâtre Forum Meyrin (Suisse)
- 21 au 23 novembre 2019, Le Grand Bleu, Lille
- 26 au 28 novembre 2019, Le Grand R
Scène nationale de La Roche-sur-Yon
- 10 au 20 décembre 2019, Théâtre Nouvelle Génération
Centre dramatique national de Lyon
- 10 et 11 janvier 2020, Théâtre de l'Olivier, Istres
- 14 et 15 janvier 2020, Théâtre Le Forum, Fréjus
- 19 au 21 janvier 2020, Scène nationale du Sud-Aquitain, Bayonne
- 24 et 25 janvier 2020, Théâtre national de Nice
- 29 et 30 janvier 2020, Scènes Vosges, Épinal
- 2 et 3 février 2020, Créa Festival Momix, Kingersheim
- 6 au 8 février 2020, Centre dramatique national de Normandie-Rouen
- 1er et 2 mars 2020, Théâtre-Cinéma Paul Éluard, Choisy-le-Roi
- 12 et 13 mars 2020, La Méridienne Scène conventionnée de Lunéville
- 6 au 10 avril 2020, Théâtre Olympia Centre dramatique national de Tours

ET...

CONFÉRENCE DE PRESSE avec Céline Schaeffer, animée par Laurent Goumarre, le 19 juillet à 11h dans la cour du Cloître Saint-Louis

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

La République des abeilles fait l'objet d'une *Pièce (dé)montée* par Canopé

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Le Jeune Yacou, mis en scène et interprété par Yakouba Konaté, du 13 au 17 juillet au Collège Joseph Vernet

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES JEUNES

du 6 au 22 juillet au cinéma Utopia-Manutention

GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

disponible dans tous les lieux du Festival d'Avignon

VISITES FAMILLE

du 5 au 21 juillet, départ place du Palais des papes
informations et réservations visitejeunesse@festival-avignon.com

ATELIER DE PRATIQUE DU SPECTATEUR - Ceméa
autour de *La République des abeilles*, le 19 juillet à 10h30,
gratuit sur inscription : ateliers@cdjsf-avignon.fr

73^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1700 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Téléchargez l'application mobile officielle du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2019 !

#LAREPUBLIQUEDESABEILLES
#MAURICE MAETERLINCK
#CELINESCHAEFFER

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA19

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil
Ask our staff for an English version of this leaflet

Peinture © Miryam Haïdjad, Agonia ٤١٣ / Graphisme mine de rien
Licences Festival d'Avignon : 2-1069626 / 3-1069629



FONDATION
CREDIT
COOPERATIF

LA RÉPUBLIQUE DES ABEILLES

D'APRÈS MAURICE MAETERLINCK
CÉLINE SCHAEFFER

16 17 18 | 20 21 22 JUILLET 2019
CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

CRÉATION

LA RÉPUBLIQUE DES ABEILLES

D'APRÈS MAURICE MAETERLINCK

CÉLINE SCHAEFFER

(Paris)

CRÉATION

Durée 1h

Avec Étienne Galharague, Marion Le Guével, Polina Panassenko
Et Agnès Sourdillon (voix)

Texte et mise en scène Céline Schaeffer

Scénographie Élie Barthès, Céline Schaeffer, Lola Sergent

Musique Peter Chase / Lumière Jean-Pascal Pracht

Vidéo Élie Barthès / Costumes, accessoires Lola Sergent

Dramaturgie, collaboration artistique Julien Avril

Regard chorégraphique Marion Le Guével

Régie générale Richard Pierre

Construction décor Jérôme Juhel

Toiles peintes Jean-Paul Dewynter

Image filmée de l'abeille Jean-Michel Poulichot

Administration, production Alain Rauline / Diffusion, production Olivier Talpaert

Suivi de tournée Romain Le Goff / Assistanat production Héloïse Jouary, Agnès Duthu

Production Le MélodrOme

Coproduction Festival d'Avignon, Le Grand R Scène nationale de La Roche-sur-Yon, Créa Festival Momix (Kingersheim), Théâtre Montansier (Versailles),

Théâtre Nouvelle Génération (Lyon), Théâtre d'Aurillac, L'Union des contraires

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France,

et pour la 73^e édition du Festival d'Avignon : Spedidam

Avec l'aide du Théâtre Paris-Villette, Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi Scène

conventionnée d'intérêt national Art et Création pour la diversité linguistique,

Château de Monthezon, Compagnie Sandrine Anglade, Drom Fragrances

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

Remerciements Séverine Péan et Emilia Pétrakis (PlatÔ), Valère Novarina, Philippe Marioge, Sidonie Han, Caroline Lassalle Saint Jean, Bastien Morin, Elsa Deshors, Keiria Barthès, François Ha Van, Dayan Korolic, Anne Burlot, Glenn Besnard, Yvan Bagnis, Vincent Ricord et Caroline Armand.

Et à tous ces « bergers des abeilles » qui m'ont permis d'apprivoiser ce monde si mystérieux de la ruche : Charlotte Dumas, Eric Tourneret, Sven Niel, Nadou Thoyer...

Spectacle créé le 16 juillet 2019 au Festival d'Avignon.

ENTRETIEN AVEC CÉLINE SCHAEFFER

C'est la première fois que vous mettez en scène un spectacle pour enfant. Est-ce différent ? Pourquoi avoir choisi ce texte de Maurice Maeterlinck ?

Céline Schaeffer : Je n'ai pas cherché à faire un spectacle pour les enfants mais plutôt un spectacle tout public qui concerne en premier lieu les enfants. En 2005, je lis l'œuvre de Maurice Maeterlinck et découvre *La Vie des abeilles*, écrit en 1901, qui raconte une année dans la vie d'une ruche : l'essaimage, le vol nuptial, la fondation de la cité de cire... Ce texte m'interpelle car j'y retrouve des sujets en lien avec la nature qui traversent mon rapport à l'art. Je pense au travail d'artistes du land-art comme Wolfgang Laib, qui agit, intervient pour raconter et révéler d'autres faces visibles de la nature. Je découvre aussi le monde extraordinaire de l'apiculture, de la vie d'une ruche. Cela m'a donné envie d'en savoir plus sur le monde des abeilles, ce qu'il raconte des liens de l'homme à son environnement. Les abeilles sont comme des sentinelles, elles nous donnent le *la* de ce qui arrive dans la nature. Depuis deux ou trois ans, ce sujet est devenu plus prégnant dans la société ; c'était le bon moment pour le traiter. J'ai commencé par réunir une équipe autour de la lumière et du son et j'ai essayé de lire *La Vie des abeilles* en m'interrogeant sur la façon dont la ruche touche nos sens, notre histoire. L'écriture de Maurice Maeterlinck est très métaphorique, pas toujours juste d'un point de vue scientifique, mais elle m'a donné l'impression fantastique d'être à nouveau une enfant à qui l'on raconte une histoire incroyable et mystérieuse datant de plus de cent millions d'années. La langue poétique à l'épreuve de la ruche, c'est ce qui m'a plu dans ce texte. J'aime cette langue émerveillée, très belle et concrète. Il ne parle pas vraiment du lien entre les abeilles et les fleurs. Il décrit plutôt une ruche idéale en multipliant les figures anthropomorphiques. Il développe un rapport d'identification de société, alors que c'est compliqué de superposer l'organisation de la ruche à celle de l'humanité. Ce qui m'intéresse, c'est davantage « l'esprit de la ruche » et comme il permet d'interroger notre façon de vivre ensemble, de prendre des décisions pour le bien commun dans un environnement en perpétuelle métamorphose. Qu'est-ce qui organise et régit tout cela ? *La Vie des abeilles* est en quelque sorte une recherche du secret de la nature, du secret de la vie dans la nature.

Vous avez changé de titre et remplacé le mot « Vie » par « République ». Comment avez-vous adapté ce texte pour la scène ? Qu'avez-vous choisi de mettre en lumière dans ce que vous appelez un conte-documentaire ?

Dans un premier temps, j'ai sélectionné des passages, des phrases, des moments qui me semblaient beaux et accessibles aux enfants. J'ai également travaillé à partir d'autres sources, comme ces vers extraits du livre IV des *Géorgiques* où Virgile parle de l'essaimage : « *Quand tu verras en levant les yeux l'essaïm sortir de la ruche et nager dans le ciel limpide, vers les astres, et lorsque, étonné, tu l'apercevras flottant au gré du vent comme une nuée sombre, suis-le des yeux...* »

J'ai alors écrit le spectacle en m'inspirant de ces différentes sources : de Maurice Maeterlinck et du résultat de mes rencontres, de mon expérience, de mes lectures, de mes recherches. Mon souhait étant de raconter la vie des abeilles le long d'une année apicole, en la reliant aux saisons, en déroulant le fil rouge de l'histoire du printemps à l'hiver, créant ainsi une sorte de boucle à l'image du cycle de la nature. En lisant *L'Étonnante Abeille* de Jürgen Tautz, il m'est apparu nécessaire de traiter aussi la ruche comme un tout, un super-organisme. J'ai choisi le mot « république » pour la dimension sociale de ces insectes. La ruche, c'est du multiple dans l'un. Un être avec son propre fonctionnement, ses propres équilibres. Un super-organisme constitué de milliers d'individus indissociables les uns des autres. Parler de république permet de raconter la vie de la ruche, son organisation en miroir avec notre société. L'esprit de la ruche, la façon dont les êtres sont reliés, l'intelligence collective font écho à une sorte de république idéale. Dans l'histoire et dès l'Antiquité, la ruche a d'ailleurs toujours été un sujet d'observation, de réflexion pour les penseurs, les chercheurs, les philosophes... Peut-être parce que la ruche est une forme de société qui s'adapte, fait face, tire des leçons et trouve des solutions pour échapper aux menaces climatiques comme aux invasions des redoutables frelons asiatiques. Le rapport au conte avec ce qu'il peut contenir d'effroyable et de merveilleux est dans la vie même des abeilles.

Plasticienne de formation, votre travail d'écriture ne se départit jamais d'une réflexion sur l'espace. Parlez-nous de votre rapport entre le texte et la scénographie...

Ce spectacle est le fruit d'une rencontre avec Maurice Maeterlinck mais aussi avec l'espace de la ruche, artistiquement très riche, très inspirant. Je voulais une scénographie qui se transforme à vue pour accompagner l'histoire. Avec mon équipe, j'ai imaginé cinq panneaux de différentes tailles et formes : cinq structures métalliques très fines, qui vont permettre des effets de transparence, de jouer avec les circulations des interprètes, mais aussi de raconter la façon dont une ruche se vide et se remplit en modulant l'espace. Elles vont aussi servir de support à la projection de lumières, d'images qui racontent l'intérieur, les saisons, le paysage, le vent, le mouvement, les bruits, les sons... Tout cela est amené sur scène comme une matière donnant des informations très directement comme de la plasticité à l'environnement. Le son a une place importante également. Quand l'image indique, le son évoque et offre aux spectateurs un champ de liberté d'interprétation. Il rend la ruche sensible au-delà du texte et permet de trouver un lien sensible à la nature dans un rapport concret, tangible, de compréhension partagée.

Propos recueillis par Francis Cossu